

Synonymie : leucocytose, mononucléose, infection à listéria, listerellose, listériase.



EN BREF

La listériose est une maladie bactérienne due à *Listeria monocytogenes* qui affecte de nombreuses espèces animales.

La transmission de cette maladie se fait essentiellement par voie digestive. On retrouve pour la plupart des espèces des formes

septicémiques, des formes nerveuses et des formes génitales. La prévention repose sur un respect strict de l'hygiène.

AGENT

La listériose est due à *Listeria monocytogenes*, seule espèce pathogène pour l'homme ; il s'agit d'un bacille de petite taille, non sporulé anaérobie facultatif, ubiquitaire (sol, végétaux, eau...) Gram +, catalase +, mobile à 20°C.

Sensibilité

C'est une bactérie non sporulée parmi des plus résistantes à la chaleur. Cependant elle ne survit pas plus de 30 mn à + 60°C. La pasteurisation l'élimine des aliments. Aux températures de réfrigération, elle continue de se développer contrairement aux autres bactéries, ce qui est un critère de sélection. Elle résiste plusieurs mois dans le sol. Elle est détruite à un pH inférieur à 4.

Ce germe psychrophile est sensible à la plupart des désinfectants : les aldéhydes, les dérivés chlorés, iodés et les ammoniums quaternaires dans les conditions usuelles d'emploi. Elle résiste d'autant mieux que la température est basse et la surface poreuse.

Importance

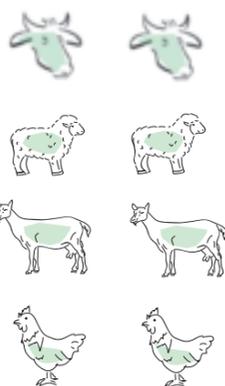
La listériose dont l'agent a été mis en évidence au début du siècle (1926) a pris peu à peu une importance considérable en hygiène alimentaire en raison essentiellement du changement de mode de vie et d'alimentation (réfrigération) qui favorise la survie et la multiplication de cette bactérie.

Il s'agit d'une zoonose majeure, pouvant être mortelle, à l'origine de troubles cliniques graves (méningites, avortements, septicémie) dont le nombre de cas semble en augmentation.

L'infection listérienne a une importance économique non négligeable : suite à l'épidémie française de 1992, les produits à risques ont subi une diminution des ventes.

Elle touche de nombreuses espèces animales et chez les oiseaux, elle a été mise en évidence dans 22 espèces différentes.

Listériose Listériose



bovins,
ovins,
caprins,
poule

bovins,
ovins,
caprins,
poule

MALADIE CHEZ L'HOMME

Description de la maladie

La femme enceinte et le fœtus : chez la femme enceinte la maladie évolue de manière insidieuse sous forme d'un syndrome fébrile pseudogrippal accompagné ou non de signes urinaires, digestifs ou plus rarement méningés. Elle peut se traduire pour le fœtus par un avortement, un accouchement prématuré, par une forme septicémique dans les 4 jours qui suivent la naissance (mortalité élevée de l'ordre de 75%) ou d'une forme méningée plus tardive (entre 1 et 4 semaines de vie) de meilleur pronostic (75% de guérison) qui débute en général par des signes digestifs (vomissements, diarrhée) ; elle se poursuit par l'apparition de signes méningés (raideur de la nuque, hypertonie, convulsions...). Des formes respiratoires peuvent exister chez le nouveau-né.

L'adulte et l'enfant : on retrouve une forme méningoencéphalitique associant un syndrome fébrile à des troubles nerveux (convulsions, raideur

de la nuque, coma, paralysie faciale...). Elle touche en général des personnes de moins de 50 ans. La mortalité moins élevée, relève surtout de pathologies intercurrentes (SIDA). Des cas d'endocardites, d'arthrites, de péritonites ou d'atteintes cutanées sont aussi possible.

Diagnostic

Les symptômes de l'infection listérienne n'étant pas spécifiques, il repose sur l'isolement de l'agent pathogène dans le liquide cébrospinal et/ou par hémoculture.

Traitement

L'emploi d'antibiotiques bactéricides et capables de traverser la barrière hémato-méningée est nécessaire. On utilise en général des associations bêta-lactamines-aminosides ou triméthoprime-sulfaméthoxazoles.

PRÉVENTION

Chez l'animal

La prophylaxie est essentiellement sanitaire (vaccination peu intéressante, chimiothérapie à base de tétracyclines lors d'enzootie).

- Dépister et isoler les malades,
- Traiter ou éliminer ces malades,
- Détruire les cadavres, avortons, placentas,
- Nettoyer et désinfecter les locaux, désinsectiser, dératiser,
- Réaliser un contrôle bactériologique et chimique de l'ensilage. Il faut également limiter

les stress et tout type d'affections intercurrentes qui favoriseraient la sortie et le développement de la listériose (parasitisme...).

Chez l'homme

Après manipulation des animaux, une hygiène rigoureuse doit être respectée. Il faut éviter, pour les femmes enceintes, la manipulation d'animaux à risque (Rongeurs, Ruminants, Oiseaux). Devant tout épisode fébrile chez la femme enceinte, il faut demander une hémoculture et commencer une antibiothérapie.

Des mesures d'hygiène et des contrôles bactériologiques pour les aliments destinés à être consommés crus doivent être appliqués.

Références :

- ACHA P.N. et SZYFRES B. : Zoonoses et maladies communes à l'homme et à l'animal - 13^{ème} édition 2001.
- BENET JJ : WWW.vet-alfort.fr - Cours des maladies contagieuses.
- E. PILLY : Maladies infectieuses et tropicales - 19^{ème} édition 2004.

b

ÉPIDÉMIOLOGIE



■ Présente
■ Très présente

Répartition géographique

Mondiale mais la maladie humaine semble plus fréquente dans les pays industrialisés ; cela peut être dû à une moins bonne détection dans les pays du Tiers-Monde, à des habitudes alimentaires différentes. Les cas les plus nombreux ont été répertoriés en Europe et aux USA.

Espèces infectées

De nombreux mammifères sont sensibles à la listériose : ruminants, rongeurs, lagomorphes, plus rarement équidés, suidés, carnivores. Les oiseaux sont aussi sensibles et dans l'ordre nous pouvons citer le poulet, la dinde, le canard, le canari et l'oie. D'autres espèces comme le lagopède, le faisane, les canards sauvages ou les aigles peuvent être réceptifs au germe.

Réservoir

Il est constitué par le monde animal, c'est-à-dire tous les animaux sensibles ou réceptifs à *L. monocytogenes*, l'Homme, les produits d'origine animale (lait, œufs, viandes et salaisons) et le milieu extérieur (sol, eau, végétaux, et aliments végétaux comme l'ensilage). La contamination des oiseaux comme des autres animaux est souvent indirecte par l'intermédiaire de l'environnement souillé par les déjections des malades et des porteurs.

MALADIE CHEZ L'ANIMAL

Description de la maladie

Chez les oiseaux

La maladie est fréquemment associée à une affection intercurrente qui fragilise le système immunitaire : salmonellose, coccidiose...

Les jeunes oiseaux semblent plus atteints que les sujets âgés. La mortalité est très variable, faible en général mais elle peut atteindre jusqu'à 40% de l'effectif. Les symptômes sont relativement frustes ; ainsi chez de nombreux oiseaux sauvages ou domestiques, on ne note aucun symptôme sinon que l'oiseau est en général prostré, se laisse facilement capturer et présente un amaigrissement important (anorexie) et l'on observe une cyanose des muqueuses et parfois de la diarrhée.

Des symptômes nerveux signalent parfois une forme méningoencéphalitique, comme des torticolis, des tremblements, une incoordination des mouvements. Dans d'autres cas, on note une forme septicémique à l'origine d'une mort subite.

Lésions

Les lésions les plus fréquentes sont celles du myocarde de la rate (splénomégalie), un œdème et une congestion importante des poumons, du foie. On peut observer une entérite et parfois une péritonie.

Des microabcès sont rencontrés sur le foie, la rate ou encore le cerveau.

Chez les ruminants : la listériose se caractérise par 3 formes :

- la forme septicémique qui aboutit rapidement à la mort et touche surtout les jeunes,
- la forme génitale à l'origine d'avortements surtout lors du dernier tiers de la gestation auxquels font suite une rétention placentaire et une métrite,
- la forme nerveuse associée des signes oculaires (strabisme, chorioretinite...), des signes généraux (torpeur, coma...) à des signes fonctionnels (paralysie faciale souvent unilatérale, troubles de l'équilibre).

Chez les rongeurs et lagomorphes : on retrouve une forme aiguë méningoencéphalitique touchant les jeunes et les tuant en quelques jours et une forme subaiguë chez l'adulte caractérisée par un torticolis, des troubles de l'équilibre et des convulsions.

Des avortements et une mortalité sont également observés. On retrouve des microabcès sur les viscères et le cerveau.

Chez les autres familles (équidés, suidés, canidés, félidés...) la listériose reste rare et se traduit par des formes septicémiques, méningoencéphalitiques ou abortives.

b

Diagnostic

Le diagnostic clinique fait appel à :

- des éléments épidémiologiques. C'est une maladie sporadique à enzootique chez les ruminants qui peut se développer de manière épizootique chez les volailles et les rongeurs. De plus, chez les ruminants, elle est souvent associée à la prise d'ensilage mal conservé,
- des signes cliniques non pathognomoniques. Lors d'avortements répétés chez les ruminants et lorsque les infections brucelliques et chlamydiennes ont été écartées, on doit penser à la listériose,
- des éléments nécropsiques qui révèlent l'existence de foyers de nécrose lors de formes septicémiques et abortives ainsi que souvent des microabcès dans les formes nerveuses.

Les prélèvements à réaliser

Sur l'animal vivant : faire une prise de sang, recueillir le placenta et l'avorton, les matières fécales (forme septicémique), une ponction de liquide cébrospinal lors qu'une forme nerveuse.

Sur l'animal mort : prélever le cerveau, et la moelle épinière (forme nerveuse), du sang, la rate, le foie et le cœur (forme septicémique),

- dans le milieu extérieur des échantillons de sol, de fumier et d'ensilage sont prélevés.

Le diagnostic bactériologique pourra être réalisé par examen direct si le prélèvement est assez riche ou par culture et enrichissement du milieu de culture. Après une mise en culture de 1 à 2 jours, on peut identifier les listéria et les sérotyper.

Le diagnostic sérologique n'est pas satisfaisant.

On peut réaliser des inoculations expérimentales par voie conjonctivale à des lapins, par voie intrapéritonéale à des souris ou encore à des œufs embryonnés de poulets.

Traitement

En élevage aviaire on utilise en général les tétracyclines. Lors de formes plus sévères, on peut utiliser des associations bêta-lactamines-aminosides à des doses supérieures aux doses habituelles (germe intracellulaire).

TRANSMISSION

Sources

Milieu extérieur : sol, eau, végétaux (ensilage)
Produits d'origine animale : lait, œufs, produits dérivés comme les fromages au lait cru, viandes.
Porteurs sains, chroniques et les malades.

Matières virulentes représentées essentiellement par le placenta, les lochies, les urines et matières fécales, le cerveau et le liquide cébrospinal.

Porteurs chroniques ou convalescents (femmes ayant présenté un avortement listérien) excrètent la bactérie encore pendant de longues semaines. De nombreux arthropodes (tiques mouches...) sont porteurs de listéria et pourraient jouer le rôle de vecteur.

Modes de transmission

Direct : essentiellement par voie hématogène (listériose congénitale). Chez l'homme, la

transmission de la mère au fœtus peut se faire par voie digestive ou respiratoire (infection amniotique, aspiration de germes situés dans le col ou le vagin). une transmission par contact est possible (contamination d'un fermier au cours d'un vêlage). Cependant la listériose cutanée est rare.

Indirect : - par l'intermédiaire d'un vecteur inanimé comme les produits d'origine animale : il s'agit alors d'une contamination par voie digestive à l'origine de cas sporadiques ou épidémiques chez l'homme (épidémie de 1992 en France). Une transmission par voie respiratoire est envisageable mais reste rare ; ainsi, les paysans travaillant dans les bergeries où l'atmosphère est confinée et où un nettoyage régulier n'est pas effectué peuvent contracter la listériose.

La contamination par des tiques porteuses de listéria est possible mais rare.

Maladie chez l'Homme
Prévention :
voir au dos de la fiche